Quantifier en ethnographe

Les enjeux d’une émancipation de la représentativité statistique

Julien Gros
LEST (Université Aix-Marseille)

Introduction
Des données du terrain au traitement de la base de données

Article paru dans *Genèses* en 2017, numéro 108 : « Quantifier en ethnographe. Sur les enjeux d'une émancipation de la représentativité statistique ».

- Une enquête ethnographique
- La construction d'une base de données
- Quantification et description : faire des traitements statistiques pour dégager des mécanismes à l'œuvre sur le terrain (et que les entretiens et les observations ne rendent pas facilement visibles)

Cas ethnographique et inférence statistique

- Deux logiques différentes : La pensée par cas *vs.* le raisonnement sur échantillons aléatoires, conçus pour être représentatifs.

- Le cas ethnographique : la population étudiée est conçue comme une totalité

- Le raisonnement statistique : la population est inconnue, elle n’est accessible que par l’échantillon aléatoire que l’on décrit et qui n’a pas d’autre vocation que la représenter.

Une base de données fidèle au cas

Des traitements fidèles au cas

- Dégager des corrélations : Comment dégager empiriquement les principes de sélection des bûcherons ?
- Faire des tableaux croisés pour constater des corrélations
- Faire des tests statistiques pour voir si ces corrélations sont statistiquement significatives. L'exemple du khi-deux et de sa *p*-value ($p < 0.05$).
- Mais dans un cas ethnographique, que veut dire statistiquement significatif? … valides ? vraiment vraies ? Généralisables, mais à quoi ? Pas dues au hasard, mais quel hasard ?

➢ Prendre conscience des routines statistiques et les déjouer

Les dangers d’un usage des tests d’inférence dans l’analyse d’un cas ethnographique

- Des résultats souvent statistiquement non significatifs (parce que la base de données est petite)
  - Renoncer à l’interprétation
  - Conclure par erreur à l’absence d’effets

Des risques d’autant plus élevés que leurs conséquences sont invisibles.

Une posture descriptive

<table>
<tr><td rowspan="2">Objectif :
Raisonner, à l'aide d'outils statistiques, sur une population dans laquelle se déroulent des phénomènes que l'on souhaite expliquer.</td><td>Statistique inférentielle :
L'ensemble des individus de la base de données constituent un échantillon aléatoire de la population que l'on cherche à décrire.
On ne connaît pas la vraie valeur, on cherche à l'estimer.
L'échantillon n'existe pas en dehors du protocole expérimental – il ne constitue pas un groupe social.</td></tr>
<tr><td>Statistique descriptive :
L'ensemble des individus de la base de données constituent la population que l'on cherche à décrire.
On connaît la vraie valeur.
La population a un sens en elle-même en dehors de l'expérience, elle est l'objet de l'analyse.</td></tr>
</table>

Conclusion : un usage exigeant des statistiques

- Une posture descriptive face aux statistiques
- Distinguer techniques d'enquête (ethnographie et raisonnement par cas) et techniques d'analyse (la quantification et les outils statistiques) – voir Bugeja-Bloch et Couto, *Les méthodes quantitatives,* Que sais-je ?, 2015.
- Articuler les traitements statistiques aux autres matériaux, qui vont leur donner du sens : ensemble, ils décrivent les mécanismes à l'œuvre sur le terrain.